

# fiche pratique

## La musique dans le théâtre

A chaque nouvelle création de spectacle, le metteur en scène et son équipe se retrouvent devant les mêmes problèmes à résoudre (distribution, costumes, décors, accessoires, accompagnement sonore, musique, etc.).

Quelques questions posées par la musique dans le théâtre : mettre ou ne pas mettre de la musique ? Pourquoi ? Comment la mettre, à quel moment ? Faut-il une musique enregistrée ? Est-ce préférable d'avoir des musiciens en chair et en os sur la scène ?

Cette fiche pratique va essayer d'y répondre.

« Toutes les audaces  
sont possibles car le Théâtre  
n'a pas de limites »

Antoine Vitez

### La musique dans une pièce de théâtre : Pourquoi ? Quand doit-elle intervenir ?

- à un moment précis, si c'est le choix de l'auteur ;
- à tout moment selon le choix du metteur en scène ;
- au début de la pièce, peut-être en introduction, dans le noir pour évoquer déjà une atmosphère, une époque, un espace... ou apparaissant en même temps que la lumière et les comédiens ;
- entre certaines scènes ou tableaux ou pendant les changements de décors à vue (ou pas) ;
- de temps en temps et « à petite dose »
  - par opposition à l'opéra, la comédie musicale, le ballet, la comédie-ballet ou le cinéma muet ;
- à la fin du spectacle, en conclusion ou pendant le salut.

Cependant, reprenons une double mise en garde d'Anton Tchekhov :

- a) que ces musiques ne servent pas gratuitement et naïvement le texte,
- b) que ces musiques n'aient pas pour effet de provoquer dans la réalisation scénique une sorte de surenchère technique vers toujours plus de « vérité », une surenchère que le dramaturge poète ne saurait approuver.

### A quoi sert la musique au théâtre ?

*Elle reflète, souligne ou au contraire s'oppose à l'intrigue théâtrale*

- Elle sert d'illustration

- pour annoncer l'entrée d'un personnage ;
- pour évoquer une époque ;
- pour suggérer le temps qui passe ;
- pour illustrer un milieu environnant (musique de cabaret, musique de relaxation) ;
- pour faire exister des lieux, peut-être des sons : l'océan, la ville, la forêt, une rumeur, un embouteillage, une cour de récréation, une tronçonneuse, un avion, le chant d'un grillon, celui des hirondelles, etc. ;
- pour renforcer une émotion :
  - à l'intérieur d'un silence, par exemple dans « La Mouette » de Tchekhov, la valse de Chopin n'a de sens que parce qu'elle évoque la tristesse de Treplev et sa mort prochaine (lorsqu'elle s'interrompt subitement avec le coup de feu),
  - en superposition avec le texte (attention de ne pas couvrir la voix des comédiens).

Au théâtre, la durée des musiques est en général assez courte, elle n'a pas une place importante comme au cinéma. Les harmoniques peuvent être simples, quelques notes peuvent suffire pour souligner une situation précise.

- Elle peut s'imposer comme un personnage

Exemples :

- c'est un chœur ;
- c'est une chanson ;
- c'est une musique au tempo rapide. Le rythme est alors essentiel. Les acteurs, par contraste, marchent lentement ;
- c'est une musique gaie sur un texte triste.

### La musique c'est aussi du rythme

**Définition du rythme :** répétition périodique d'un phénomène de nature physique, auditive ou visuelle.

Le rythme dans le texte :

- a) rythme de la phrase : marquer, précipiter, retenir, scander, suspendre etc. ;
- b) rythme du dialogue : accélération et ralentissements :
  - tempo : échange verbal plus serré pouvant appeler une exécution vocale plus rapide ;
  - silences : jouer du débit vocal et des silences pour étirer la représentation dans le temps.

### La musique et son époque

Selon le sujet de la pièce, l'époque, son style (drame, comédie, commedia dell'arte etc.) et le parti pris de mise en scène qui colle à l'époque ou au contraire est décalé, qui veut mettre en valeur une situation plutôt qu'une autre, un personnage ou même un objet important ou symbolique, le choix est différent. L'instrument de musique aussi est différent selon ce que l'on veut montrer.

Exemples :

- sur une danse médiévale avec luth et vièle, pourquoi ne pas ajouter des saxophones qui donneront une touche plus moderne ;
- dans le théâtre épique, selon Bertolt Brecht, la musique avait pour fonction de surprendre, étonner, rompre avec la situation dramatique.

# fiche pratique

## Choix des instruments

- on repère une famille d'instruments : frottés, tapés, soufflés, grattés, secoués (environ 44 000 instruments répertoriés dans le monde) : on a le choix !! ;
- on choisit un timbre d'instrument : cuivres, cordes, bois, percussions, instruments électroniques, électriques ou acoustiques, instruments inventés. Chaque timbre, chaque type d'instrument possède sa propre expressivité. Les combinaisons sont infinies, on peut aussi choisir entre une multiplicité de timbres ou au contraire une très grande sobriété dans le nombre de timbres utilisés ;
- on choisit un mode rythmique : rythmes binaires ou ternaires ;
- on choisit un mode mélodique : majeur, mineur ;
- la voix humaine peut aussi faire partie du spectacle, sous forme de chœurs comme dans *Ah ! Dieu que la guerre est jolie* de Joan Littlewood, ou en chanson « détournée » comme une chanson enfantine interprétée en rock, ou encore comme instrument (claquement de langue, chuchotements, souffles, bruits divers).

## La musique et le comédien

« Quant à l'acteur lui-même, nous dit Guy Freixe (voir bibliographie), s'il doit rester à l'écoute de sa musique intérieure, celle du battement de son cœur, il peut être propulsé, par la musique de scène, dans un imaginaire qui renforce et nourrit son jeu. »

- les comédiens devraient répéter le plus souvent possible avec la musique de manière à ce que l'intensité du son, la durée du morceau, le moment où elle intervient etc. soient travaillés et considérés avec la même importance que le costume ou les décors avec lesquels les acteurs entrent directement en contact.
- au son d'une mélodie, un sentiment « invisible » comme la tendresse par exemple devient quelque chose de palpable. Il emplit l'espace, le rend plus léger. La musique peut changer la relation entre les personnages .

## Comment se crée la musique

- à l'aide d'une bande son. Elle fait appel à la collaboration d'un créateur son, ingénieur du son ou musicien. Elle sera pilotée par un régisseur son qui pourra adapter chaque soir les départs de la bande son (ou de l'ordinateur) au rythme des acteurs. Pour la création de la bande son on choisit des mélodies, chansons, bruits divers d'objets, percussions, voix, vent, vagues etc. Il faut donc enregistrer des morceaux à partir de sources déjà existantes (par exemple CD d'orchestrations ou de bruitages) ou créer son propre enregistrement « mettant en scène » des bruits à l'aide d'objets, par exemple :
    - en grattant du métal ;
    - en froissant du papier ;
    - en tapant sur du verre, du bois, etc.
  - grâce à des musiciens qui joueront sur scène et qui seront partie intégrante du spectacle, nécessitant donc des répétitions avec les comédiens de manière à ce que ces derniers s'approprient la musique au même titre que le texte.
- a) soit le metteur en scène demande aux musiciens de jouer des œuvres précises. Les musiciens sont placés dans un espace qui leur est propre ;

## Exemple d'exercices pour être en accord avec la musique

D'après Etienne Decroux, à l'école du Vieux Colombier étaient dispensés des cours « de musique corporelle », sortes de pantomimes qui se pratiquaient dans le silence. L'acteur découvrait la force de l'immobilité, l'articulation d'une phrase gestuelle, la valeur du « ralenti », du « fondu », de la « pétrification » du « mouvement explosif ». Le corps était perçu comme un **clavier musical** et l'acteur devait avant tout apprendre à jouer de cette « musique ».

- b) soit les musiciens jouent des personnages au même titre que les autres comédiens comme dans *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot. Cette pièce est présentée comme un drame chanté sur des reprises des tubes des années 80. Dans les deux cas se pose la question du jeu à vue et de la place des musiciens dans l'espace (statiques ou en mouvements)

- grâce à la fois, à une bande son et à des musiciens sur scène

## D'où vient le son pendant les représentations ?

- **de la salle.** Si c'est une salle de spectacle équipée, pas de problème. Si c'est une salle non équipée, cela demande de la préparation et un minimum de matériel à monter, soit deux enceintes, une table de mixage, un ampli ainsi que tous les câbles et connections nécessaires.
- **de la scène :** poste de radio, tourne disque, bruits d'objets rythmés qui créent une ambiance.
- **des coulisses :** en live comme des voix à travers une porte ou dans un couloir évoquant des personnes qui vont entrer en scène, ou bruits d'objets (actionnés par les comédiens eux-mêmes ou un accessoiriste). Ces sons créent une surprise qui aide à imaginer l'action qui va immédiatement suivre.

Martine Alène

## Références bibliographiques :

« Les interactions entre musique et théâtre » ouvrage collectif sous la direction de Guy FREIXE et Bertrand POROT aux éditions L'Entretemps – collection « les points dans les poches ».

« Paroles sur le mime » Etienne DECROUX – nouvelle édition revue et augmentée – Librairie Théâtrale Paris.

« Faire théâtre de tout » d'Antoine VITEZ – dans le théâtre des idées, anthologie proposée par Danièle SALLENAVE et Georges BANU – Gallimard.

« Une dramaturgie musicale » Sandrine LE PORS, entretien avec Daniel LEMAHIEU et Pierre VASSEUR dans Registres N°11/12, Presses de la Sorbonne Nouvelle 2007 p 92.

En guise de conclusion, nous citerons William Shakespeare : « La musique est nourriture d'Amour » (« La nuit des rois »)